L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 JUIN 1883. 56me Année

Bouligny, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 23 JUIN 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an $3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Renferme deux feuilletons.

PAR B. ONORATO—Propriété de choix dans le Deuxième District—Maison confortable dans le Troisième District, rue Annette, entre Urquhart et Morales—Propriété de valeur dans le Septième District.

PAR GIRARDEY & MACON—Propriété de valeur dans le Sixième District, à l'encoignure des rues Jersey et Berlin.

PAR LE SHERIF—Un certain morceau ou portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Constantinople, Pitt, Général Taylor et Prytania, et forme l'encoignure des rues Prytania et Constantinople.—Aussi Une portion de terre ensemble avec les bâtisses et dépendances qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Baronne, Carondelet, Julia et Girod—Et un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Conti, Mire, St Louis et Tonti—Aussi au No 13 rue St Charles, tout le contenu dudit magasin de chapeaux.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Au No 46 rue Royale—Un grand et bel assortiment de meubles.

Mule! Mule!—80 sacs à vendre ce samedi, à 10 heures du matin. Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Les levées de la Vallée du Mississippi.--La Convention de Vicksburg.

Jamais peut-être plus grave problème ne s'est imposé à un peuple que celui des levées du Mississippi. Il exige toutes les lumières de la science, toutes les énergies de la nation, et avec une mauvaise direction des travaux, il serait susceptible d'absorber, en pure perte, toutes ses ressources financières. C'est là, précisément, ce qui explique l'importance que l'on attachait à la réunion de la Convention de Bâton Rouge, la gravité, la solennité que ses délégués ont apportées dans leurs délibérations, et il serait difficile de citer, dans le passé, une assemblée qui ait, en aussi peu de temps, et avec une aussi faible dépense d'éloquence, expédié une aussi excellente, une aussi utile besogne.

Si encore l'oeuvre de la Convention pouvait se suffire à elle-même, si elle constituait un ensemble de travaux qui dussent avoir un résultat satisfaisant, définitif; mais non, toutes les réparations ordonnées en Louisiane ne font que démontrer davantage la nécessité d'autres réparations, d'autres constructions plus nécessaires encore, à exécuter ailleurs, dans d'autres Etats; et l'assemblée n'a eu rien de plus pressé que de se déclarer impuissante, de requérir une Convention plus imposante qu'elle, comprenant cette fois, tous les Etats qu'arrose le fleuve depuis Cairo jusqu'aux Jetées Eads.

Nous aurons donc, le premier lundi du mois d'octobre prochain, à Vicksburg, une grande Convention des Etats de la Louisiane, du Mississippi, de l'Arkansas, de l'Illinois et du Tennessee. Chacun de ces Etats est, en effet, également intéressé à l'amélioration de la navigation du Mississippi et, surtout à la consolidation de ses levées. Tout se tient dans ces gigantesques travaux qui embrassent, sur chaque rive du fleuve, deux mille milles d'étendue. Il n'est pas une fermeture de crevasse opérée sur un point de son parcours, pas une pelletée de terre jetée sur une levée de la basse Louisiane, par exemple, qui ne doive agir d'une façon désastreuse, à mille milles de là, sur une levée de l'Arkansas ou du Tennessee, que l'on aura négligé ou dédaigné de réparer. C'est ainsi, également, qu'une crevasse que le défaut de ressources aura empêché l'Etat ou les particuliers de combler, deviendra doublement dangereuse, par le seul fait de la consolidation des levées du voisinage.

Que de procès, en Europe, entre paysans voisins, parce que l'un d'eux a opéré sur sa terre telle ou telle amélioration, creusé tel ou tel fossé qui rejette ses eaux, à droite ou à gauche, sur celle de l'autre; et, les trois quarts du temps, le demandeur obtient gain de cause devant la justice.

A la rigueur, n'en devrait-il pas être de même en ce qui concerne les levées? En bonne justice, un planteur, une paroisse ou un comté, un Etat, ont-ils le droit, par la seule raison qu'ils ont en mains de quoi faire face aux dépenses, de se livrer à des travaux de protection qui doivent, inévitablement, occasionner des désastres aux terres des propriétaires, du comté, de l'Etat voisin, qui n'ont malheureusement pas les moyens de se protéger de leur côté?

Nous n'ignorons pas que, dans la situation actuelle, la question que nous soulevons ici est oiseuse, insoluble. Ne vivons-nous pas sous le régime aveugle du hasard? ne sommes nous pas soumis entièrement à la loi de la force majeure? Un pareil état de choses ne peut pourtant pas durer éternellement, et nous ne désespérons pas de voir s'établir bientôt une législation spéciale relative aux levées, comme il en existe dans bien des pays pour régler les droits et les devoirs de la mitoyenneté.

En fin de compte, on ne saurait trop applaudir à la réunion de la Convention de Vicksburg. Toute la Vallée du Mississippi se passionne pour la grave question qui nous occupe, plus que jamais; elle comprend qu'il faut soumettre toute l'entreprise à un plan d'ensemble, et sortir du misérable régime de travaux à bâtons rompus, régime qui ruine le pays et n'aboutit qu'à des calamités.

Mais quel sera, en définitive, le résultat des délibérations de la Convention, si sages, si intelligentes, si patriotiques qu'on les puisse supposer? Après avoir adopté un plan général, l'assemblée sera bien obligée, tout autant que celle de Bâton-Rouge, d'avouer son impuissance et de faire un dernier, un suprême appel au Congrès pour en obtenir les sommes nécessaires à l'achèvement des travaux.

C'est toujours là qu'il en faut revenir, et tant que le gouvernement fédéral ne se mettra pas hardiment, franchement, généreusement à l'oeuvre, il ne faut compter sur rien de grand ni de profitable. Il est donc nécessaire, indispensable, que la Louisiane, le Mississippi, l'Arkansas, le Tennessee, l'Illinois, le Missouri, toute la Vallée du Mississippi, tout l'Ouest fassent peser tout le poids de leur influence sur les législatures et sur le Cabinet de Washington. Nous n'avons jamais été grands partisans des coalitions, ni dans les questions politiques, ni dans les questions de travail; le plus souvent elles n'engendrent que troubles et misères; mais si jamais il s'en forme une qui soit bien évidemment juste, légitime, digne, à tous égards, de l'approbation, de l'appui des honnêtes gens et des hommes d'Etat, c'est celle que nous réclamons au nom des Levées du Mississippi.

Il est profondément regrettable que, depuis une cinquantaine d'années, le gouvernement général n'ait pas pris l'affaire en mains; que de millions dépensés en pure perte, auraient été épargnés, que de millions, engloutis sous les eaux, seraient aujourd'hui à l'actif d'une immense Vallée, à laquelle il n'a rien servi d'être la plus riche du monde, puisque le fleuve n'a cessé de dévorer tout ce qu'elle produisait et amassait. De la part d'un peuple positif, pratique comme le nôtre, c'est là une faute impardonnable; c'est presqu'un crime contre la nation.

On jette, aujourd'hui, les hauts cris contre la coupable négligence des autorités qui ont laissé tomber en ruines la marine marchande américaine, et l'on suppute, à grand'peine, les centaines de millions que le pays y a perdus. Si immenses que soient ces pertes, nous osons dire que celles qui résultent de l'abandon des terres riveraines du fleuve aux fureurs de ses eaux, sont plus incalculables encore.

Les deux millions de Mme Gaines.

Les contribuables de la Nlle-Orléans sont dans la consternation. Accablés déjà sous le poids d'une dette écrasante, dont ils cherchent en vain à s'acquitter, ils étaient loin de penser qu'elle pût être accrue.

Elle vient de l'être pourtant par un décret du juge Billings, qui condamne la ville de la Nlle-Orléans à payer deux millions de dollars à Mme Gaines. Et pour que les représentants de la municipalité s'exécutent plus vite, il leur adresse un ordre péremptoire (mandamus), leur commandant de réviser tout de suite le budget de 1883 et de prélever cette année même une taxe pour solder la petite note de Mme Gaines.

Le Conseil de ville a naturellement songé à interjeter appel à la Cour Suprême des Etats-Unis, mais le cautionnement à fournir pour suspendre l'exécution de l'arrêt serait d'environ trois millions. Le juge Billings, qui pourrait faciliter les voies à un accommodement, s'y refuse et entend se faire obéir.

A quoi se décideront nos aldermen? Ajouteront-ils deux millions au budget municipal? C'est impossible. Leur devoir est évidemment de s'abstenir et d'attendre les événements.

La question est de savoir si le magistrat fédéral ordonnera leur incarcération pour mépris de cour. Il le fera certainement, à moins que l'opinion publique ne se manifeste de la façon la moins équivoque.

Qu'on ne se méprenne pas sur notre pensée. Nous ne prêchons pas la résistance à un décret de cour, mais quand il s'agit de faire exécuter une créance de *deux millions*, qu'elle soit légitime ou qu'elle ne le soit pas, il nous semble qu'on doit du moins attendre que toutes les voies judiciaires soient épuisées et que le tribunal d'appel se prononce en dernier ressort.

Il s'agit après tout de la destinée d'une grande ville, qui lutte depuis longtemps contre une situation financière des plus fâcheuses, et dont l'exécution du décret du juge Billings accomplirait la ruine. Il nous paraît indubitable que la Cour Suprême des Etats-Unis repousserait les conclusions de ce dernier.

Nos aldermen ne seront pas incarcérés si la population de la Nlle-Orléans tout entière fait de leur cause la sienne et se range de leur côté. Il ne s'agit pas d'user de violence. Le juge Billings comprendra à l'attitude des citoyens qu'il a fait fausse route et il s'empressera d'accorder à la ville les moyens de porter l'affaire en appel à la Cour Suprême.

A Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs et très estimés confrères,

Depuis la cessation de ma "*Démocratie Croyante*", dont vous avez annoncé, l'un après l'autre, les sept Numéros qui ont paru à époques régulières, je travaille à un ouvrage sérieux et profond—qui sera probablement le dernier de mon existence littéraire. C'est une "*Etude sur la Vie, les Paroles, la Doctrine, les Enseignements et les Exemples de Jésus*", sous le titre général de; "LE JÉSUISME *au point de vue de l'ordre social*".

Une centaine de Cartons imprimés sont appendus dans les vitrines d'autant d'établissements de choix, pour annoncer la prochaine apparition de mon ouvrage. Ma seule appréhension est celle-ci: serai-je, d'un bout à l'autre du livre, à la hauteur de ce qu'annonce son titre grandiose? J'y tâcherai, j'y tendrai de toutes les forces de mon esprit et de mon âme; j'appellerai à moi *une aide supérieure*, en me souvenant de cette belle parole que je traduis du poète anglais; "*Desponds dans ton coeur et écris!*"

Le but de cette dernière oeuvre est de proclamer et de prouver que l'amélioration progressive et le bonheur final de la Société Humaine ne peuvent être amenés que par la cordiale observance des grands Enseignements du sublime apôtre de la Démocratie Universelle—utilisés sous l'étendard de la Fraternité.

Je publierai bientôt, par avance, la Préface de mon livre, et l'on y verra que, si la présente thèse, *telle qu'on l'a jusqu'ici soutenue*, est vieille et ressassée, elle sera devenue neuve et originale. Le titre général du livre qui va paraître est déjà une innovation et une création; ses développements étonneront beaucoup de lecteurs qui s'attendent peut-être à des redites et à des dissertations comme on en a tant lu ou entendu. Il n'en sera pas ainsi, par la raison que le point de vue ne sera pas celui auquel on s'est placé jusqu'ici.

Je dédie mon ouvrage à tous les hommes de Foi, d'Espérance et de Charité, à tous les hommes de coeur et d'âme aimant Dieu par-dessus tout—et leur prochain comme eux-mêmes, et qui savent ou sentent que notre vie terrestre n'est pas le dernier mot du Créateur.

CHARLES TESTUT.

Excursions du dimanche.—Les excursions du dimanche, par le chemin de fer de Mobile, jusqu'à Ocean Springs, ne coûtent que la modique somme d'un dollar, aller et retour. Les bains de mer sont délicieux en ce moment et la pêche est abondante. Les trains partent de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 heures et un quart, le matin, et sont de retour le soir à 9 heures et un quart.

4.—La science est une puissance, vérité qui n'a pas besoin d'être démontrée. [illegible] A vendre par tous les droguistes.

Le soulier bord-de-mer est en vogue, en vente à l'ETOILE ROUGE.

HUNTSVILLE, ALA.—Le Dr J. T. Ridley dit: "Brown's Iron Bitters" excitent l'appétit et se recommandent aux malades en général."

Commission des réclamations franco-américaines.

Nous devons à l'obligeance de M. F. Navona, gérant du Consulat Français, les renseignements suivants sur les travaux de la commission des réclamations franco-américaines, dans sa séance du 14 juin:

Accordé à Mr Dominique Levet la somme de $250, avec intérêts à 5 p. c., à partir du 1er septembre 1862.

A M. John Dosser la somme de $1,200 avec intérêts à 5 p. c., à partir du 1er janvier 1864.

A MM. Cassagnabère et Prieur $1,257 avec intérêts à 5 p. c., à partir du 8 mai 1863.

La commission s'est ajournée au 18 juin.

Souscription pour la Fête Nationale du 14 Juillet.

Une liste de souscription pour la fête nationale du 14 juillet 1883, donnée au bénéfice de l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans, a été déposée dans nos bureaux. Nous prions ceux de nos amis qui voudraient concourir à une bonne oeuvre, et manifester en même temps leurs sympathies à la grande nation qui a précédé autrefois la Louisiane, de venir s'inscrire à l'ABEILLE. Les offrandes les plus modestes seront reçues avec reconnaissance.

FORT ESPAGNOL.—La seconde Matinée a lieu aujourd'hui, et le public peut compter sur une très satisfaisante représentation de *La Mascotte* où chaque soir Alice Oates et sa troupe trouvent des effets nouveaux et un succès croissant. La plateforme est immense, les sièges en sont confortables et parfaitement couverts par la toiture qui vient d'être achevée. Nous rappelons aux familles que l'ordre le plus complet règne au Fort Espagnol et qu'elles peuvent s'y rendre en toute sécurité. Elles sont les hôtes de M. Salter et celui ci s'est assuré le concours d'une police composée d'hommes de choix.

Ce soir représentation de *La Mascotte* et grand Concert-Promenade.

WEST END.—Le samedi est un jour favori pour les visiteurs des bords du lac. Aussi un soin tout particulier est-il apporté à la composition du programme de cette soirée. Celui d'aujourd'hui renferme plus d'un morceau de gourmet. Avec l'orchestre on entendra M. Liberati qui, nous l'avons déjà annoncé, est malheureusement trop près de son départ. Les artistes de talent ont aussi leur coquetterie, et nous imaginons que dans ses soirées d'adieu le très remarquable cornetiste voudra se surpasser lui-même pour mieux donner raison à ceux qui dès le premier soir, et malgré la peur indigo dont étaient agités ses nerfs lors de son début, ont reconnu et signalé en lui un artiste supérieur, l'artiste qu'il est.

FARANTA'S SPECIALITIES.— L'affiche promet beaucoup de choses pour la Matinée et la Soirée de ce jour. Elle tiendra toutes ses promesses n'en doutez pas; et en déboursant dix cents au guichet du Pavillon vous entendrez nombre de morceaux favoris d'opérettes et vous verrez deux acteurs très comiques.

PLACE WASHINGTON.—Le concert de ce joli square a lieu ce soir. C'est dire que le Troisième District se portera là en masse afin de jouir d'un lieu de promenade frais et élégant, d'entendre de bonne musique, et de continuer la connaissance de M. John Marcedal qui tient sur ses tables tout ce qu'il y a de mieux comme rafraîchissements, glaces, sorbets, biscuits glacés et pâtisserie de toute sorte.

Loterie de la Louisiane.—Cette compagnie a mis hier le comble au bonheur de trois personnes que la chance a favorisées au dernier tirage mensuel; elle les a mises en possession de leurs gains. Ainsi qu'on le voit par les avis insérés dans l'ABEILLE de ce jour, M. G. Rosenthal, de Raleigh, Caroline du Nord, H. N. Pleasance, de Cleveland, Ohio, et W. H. Hutchinson, de New York, ont collecté, par l'entremise de fondés en pouvoir, le premier, un chèque de $15,000, le second un chèque de $5,000, et le troisième un chèque de $10,000. M. Rosenthal était porteur d'un dixième du billet qui a gagné $150 000; et MM. Rosenthal et Pleasance portaient chacun d'une fraction du billet qui a gagné $50,000. Maintes et maintes fois, toujours même, la Compagnie a prouvé qu'il suffisait de lui présenter les billets gagnants sans autre formalité, pour qu'elle fît honneur à ses obligations.

Achetez vos malles à l'ETOILE ROUGE.

MARION, MASS.—Le Dr M. S. Ruggles dit: "Je recommande "Brown's Iron Bitters" comme un précieux tonique pour enrichir le sang et dissiper tous les symptômes de dyspepsie. Cette préparation ne nuit pas aux dents."

La commission des chambres de commerce françaises à l'étranger vient, sur l'avis de M. Hérisson, de reconnaître l'intérêt qu'il y aurait, pour répondre au voeu général du commerce, à fournir aux Français établis à l'étranger, les moyens de se grouper en vue de la défense des droits commerciaux de la France. Aussi a-t-elle décidé que le ministre du commerce devait prier son collègue des affaires étrangères d'adresser une circulaire à tous nos consuls pour les saisir du questionnaire suivant:

1o Existe-t-il à...., une colonie française?

2o Quel est le nombre des Français qui la composent?

3o A quel genre de commerce ou d'industrie se livrent-ils?

4o Quelle est l'importance des affaires traitées par nos compatriotes?

5o Cette colonie représente-t-elle, à votre avis, des éléments suffisants à tous les points de vue pour la création d'une chambre de commerce?

6o Si oui, quelle serait, selon vous, l'organisation à donner à cette chambre; quel devrait-être son mode de recrutement?

7o Serait-il nécessaire qu'elle eût des attaches avec le consulat? Ne pourrait-on pas, par exemple, déterminer ses relations avec le consul en s'inspirant des règles fixées par le décret du 3 septembre 1851 et qui président, dans la métropole, aux rapports des préfets avec les chambres de commerce?

8o Serait-il préférable qu'elle fût constituée à l'état autonome?

9o Quelles seraient ses relations avec le ministre du commerce et quel genre d'appui pourrait elle en recevoir?

10o Quel est votre avis sur une création de ce genre dans votre résidence?

11o Quels seraient, selon vous, les meilleurs moyens d'arriver à grouper nos négociants en vue de la défense des intérêts commerciaux français?

Des communications analogues seront adressées, par la commission, aux présidents des chambres existant à l'étranger.

Horsford's Acid Phosphate

Pour les Femmes et les Enfants.

Le Dr Jos. Holt, de la Nouvelle-Orléans, dit "Le phosphate m'a souvent été fort utile dans les cas de débilité, de manque d'appétit et dans les convalescences de longues maladies; il est surtout efficace pour les maladies de femmes et d'enfants"

M. l'amiral Paris a présenté, tout récemment, à l'Académie des Sciences, de Paris, un ouvrage qu'il a publié sous le titre "le Musée de la marine au Louvre." Cet ouvrage contient la description de tous les navires jusqu'à l'adoption des machines à vapeur. D'après l'amiral on trouve chez les peuples les moins avancés les pirogues des hommes préhistoriques. Il résulte de ces observations qu'en faisant le tour du monde à partir de la Polynésie et arrivant en Europe par la Malaisie et l'Asie, on retrouve tout ce qu'a été la navigation depuis son origine jusqu'à nos jours.

L'Académie de médecine de Paris vient encore d'être dotée d'une nouvelle fondation. M. Henri Buignet a fondé un prix de 1,500 fr. à décerner tous les ans à l'auteur du meilleur travail, manuscrit ou imprimé, sur les applications de la physique ou de la chimie aux sciences médicales.

Le prix ne sera pas partagé; si une année, aucun ouvrage ou mémoire n'était jugé digne du prix, la somme de 1,500 francs serait reportée sur l'année suivante, et, dans ce cas la somme de 3,000 francs pourrait être partagée en deux prix de 1,500 francs chacun.

En cour d'assises.

Le Président.—Lorsque vous brisâtes la glace de ce changeur, que vous passâtes le bras par le trou, que vous plongeâtes la main dans la sébile, c'était pour y prendre l'or qui s'y trouvait?

L'accusé, d'une voix enrouée—Croyez-vous pas que c'était pour en mettre!

La Revue de Marksville [paroisse Avoyelles, Lne] du 16 juin:

Trop de pluie, trop de pluie! Les récoltes commencent à en souffrir.

—L'état sanitaire du village ne laisse rien à désirer, mais on nous annonce que, sur les bayous, il y a un nombre considérable de malades.

—Décédée, à sa résidence, sur le Bayou des Glaises, à 5 heures P. M. jeudi, 14 juin 1883, Mme John V. Rabalais, née Eugénie Gauthier, âgée de 56 ans.

Le Courrier du Soir, de Paris, du 9 juin:

Le préfet de Vaucluse vient d'adresser une circulaire aux maires de ce département, à l'occasion de la période électorale ouverte pour le remplacement de M. Elzéar Pin.

Dans cette circulaire, le préfet rappelle aux fonctionnaires que leur devoir est de s'abstenir de toute ingérence administrative, de nature à froisser le sentiment d'indépendance des électeurs. M. Assiot constate, avec raison, que dans cette région du midi, républicain depuis longtemps, l'opinion publique ne supporte pas l'immixtion officielle dans les affaires électorales. On a vu sous l'ordre moral, à quels désordres dangereux donna lieu la pression administrative. Sous ce rapport, les moeurs publiques ont fait d'incontestables progrès depuis douze ans.

Le suffrage universel, lorsqu'il s'exerce librement, le fait dans le plus grand calme, et c'est un spectacle plein de dignité, celui d'un grand pays comme la France, délibérant et décidant le choix de ses mandataires avec une modération parfaite, sans que nulle part la tranquillité publique soit troublée. La France, à ce point de vue, donne à tous les peuples libres, l'exemple de la sagesse et des bonnes moeurs politiques.

Ce progrès, ce calme dans les résolutions, soit du suffrage universel direct, soit du suffrage à deux degrés, nous les devons surtout à la liberté électorale que le gouvernement républicain a introduit, depuis la défaite des partis réactionnaires. Ceux-ci, de temps en temps, poussent quelques cris contre l'odieuse tyrannie dont ils se prétendent victimes, à propos de telle ou telle mesure législative ou gouvernementale. Mais ils n'ont jamais pu élever de protestation sérieuse concernant l'attitude des républicains pendant les élections.

C'est l'honneur de notre parti, non-seulement d'avoir proclamé le suffrage universel, mais d'avoir su le pratiquer dans des conditions plus honorables qu'en aucun pays du monde.

Le préfet de Vaucluse a raison de rappeler aux fonctionnaires leur devoir de stricte neutralité électorale. Car la République a tout intérêt à empêcher cette neutralité de recevoir aucune atteinte; et la paix publique n'est qu'à ce prix; le désordre causé par les deux dernières périodes réactionnaires l'a suffisamment démontré.

Il y a quelque temps, les journaux de San Francisco publiaient certains faits concernant l'envoi dans l'Est des fruits de Californie, notamment des oranges. L'un d'eux disait que dans les villes de l'Est les fruits y reviennent tellement chers que la vente en est très limitée; malgré tout, les produits de Californie y sont très recherchés. Or, une des principales causes de la cherté des fruits, dont la conséquence est d'en limiter considérablement la vente, c'est le prix élevé des transports pour lesquels on paie 350 dollars par wagon complet de Los Angeles à n'importe quel point de l'Est.

Récemment les personnes qui s'occupent à Los Angeles et aux environs de la culture des orangers, ont exposé à la Compagnie du chemin de fer, qu'en raison des difficultés qu'ils rencontrent pour l'écoulement de leurs produits, le contenu de plus de cent mille caisses des meilleures oranges de Californie restait sur l'arbre. La compagnie émue de ces plaintes vient enfin d'abaisser ses prix et à l'avenir les expéditeurs ne paieront plus que 250 dollars au lieu de 350. Cette réduction donnera certainement un nouvel essor à la vente des oranges à Denver, Chicago, New-York, Philadelphie et autres villes. Des milliers de caisses sont déjà prêtes et les futures expéditions prendront tellement d'importance qu'il est probable que la compagnie pourra en faire des trains complets.

Jolies bottes en peau, pour dames, à $1.50 la paire, à l'ETOILE ROUGE.

"Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède connu pour la guérison des maladies nerveuses et des affections du cerveau et des muscles

Un important service vient d'être créé au ministère du commerce, en France, M. Hérisson a adressé, au sujet de cette création, la lettre suivante aux chambres de commerce françaises et aux chambres consultatives des arts et manufactures:

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de vous informer que, par arrêté du 28 avril dernier, j'ai décidé l'organisation au ministère du commerce d'un bureau de renseignements commerciaux directement rattaché à mon cabinet.

Le nouveau bureau est chargé de centraliser, pour les livrer à notre commerce, les renseignements dont disposent les différents services de mon département et ceux qui peuvent être tirés des documents officiels français ou étrangers, des publications commerciales ou économiques, des rapports des consuls français ou étrangers, des communications de nos fonctionnaires ou correspondants de tout ordre.

Ces divers éléments d'informations seront en outre publiés par les soins du nouveau service, dans un journal officiel hebdomadaire de renseignements commerciaux, industriels et maritimes, dont un numéro spécimen vous sera prochainement envoyé.

J'ai décidé qu'une place serait réservée dans ce journal aux voeux et communications des chambres de commerce et des chambres consultatives des arts et manufactures.

Je vous serai donc obligé, monsieur le président, de vouloir bien m'adresser tous les avis et renseignements qu'il vous paraîtra utile de porter, par cette voie, à la connaissance de nos commerçants et industriels.

Recevez, etc.

On lit dans le *Sémaphore* de Marseille:

La batterie de la Corbière, près l'Estaque, réformée depuis quelque temps, va être armée de nouveau. L'arsenal a reçu, il y a quelques jours, de Bourges, où elles ont été fondues, deux pièces de 19, montées sur affût mobile à frein hydraulique. Ces pièces de fort calibre sont d'une portée de 12 kilomètres; avec deux obusiers, elles formeront l'armement de la batterie de la Corbière.

Tout le matériel, y compris des obus et des boulets, a été chargé sur deux chalands hier, l'après-midi, au vieux port, près de la place Neuve, et sera conduit à destination par deux remorqueurs.

Dans une quinzaine de jours, un armement en tous points semblable sera installé à la batterie de Niolon, située un peu plus loin que la précédente, dans la direction de Carry.

De l'éminent Dr H. H. Hopson, Memphis, Tenn.

"J'ai employé Colden's Liquid Beef Tonic dans plusieurs cas de consomption et de *débilité générale*, et j'ai pu constater que c'était une admirable préparation nutritive, tonique et stimulante. (N'en prenez pas d'autres des pharmacies).

La Banque de France croit devoir informer le public que des exemplaires d'une contrefaçon de billets de 50 fr. circulent en ce moment à Paris.

Bien que ces imperfections soient nombreuses et très apparentes, cette contrefaçon pourrait cependant tromper les personnes dont l'attention ne serait pas suffisamment éveillée.

Les billets portent les Nos 697 H 933 et la date de création du 30 septembre 1882.

Le papier employé par les faussaires est épais, cotonneux au toucher et très différent du papier employé par la Banque, et le filigrane très imparfait ne présente, quand on le regarde par transparence, que quelques lignes claires et vagues au lieu des ombres et des clairs qui modèlent, dans le vrai billet, la tête de Mercure.

La vignette du recto est lourde et empâtée, et, en particulier, le dessin des deux enfants du médaillon inférieur et les mouillures de ce médaillon sont surchargés de taches d'encre.

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des *toniques nourrissants les plus sûrs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies*. (N'en prenez pas d'autre chez les pharmaciens.)

Première Liste des Souscripteurs pour la Fête Nationale du 14 Juillet 1883,

Donnée au bénéfice de l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

Club de la Démocratie Française				$100
J G Spor	$25		W B Schmidt	25
A Carrière & Sons	25		M A Dauphin	25
Jules LeMère	25		Bernard Kiets	15
G W Dunbar's s'n	10		Paul Sarrasin	10
J L Lyons	10		Léon Lamothe	10
F Navonne	10		F Gaéblé	5
Jos Farbacher	2	50	J Gentil	10
Eug Doherty	2	50	A Barrel	10
H S Campbell	2	50	F Hatzel	20
N Bouvier	10		F P Seghers	10
Aug Mahon	2		Cash	2
Chs Munich		50	Un Patriote	10
Math Vanderbank	5		Hypolite Vix	10
Ed Ehrhard	2	50	B Knochaert	1
F Jaltat	1		L Roche	5
Aug Lafon	1		Cash	2
E Mouret	1		F Honor	1
Jos Caillet	1		B Chateaux	1
Thos Sefton	10		J B Camors	10
J H Jackson	10		Math Vanderbank	10
Emile Bouyer	10		Marx Bros	5
Chas Lob	2	50	Michael Frank	5
J G D	2	50	A Tête	5
C T Chenvière	10		Emile Scheidecker	10
Ch Bachmann	5		Chas Black	5
P E Sarrazin	5		Gus Montagnet	5
E J Dupaquier	5		J Bust	5
F Cloe	10		P Real	5
J Bouchoux	10		Un Roi de France	2
A Barbé	5		E P Cottraux	5
Alfred Mercier	5		E M Real	5
A Cabiré	5		H Damiens	5
E Rivet	5		J Bonnes	5
J Lassere	2		Jules Montreuil	5
M M		50	Chs Hoos feld	2
D S Baltz	2	50	John Schmidt	1
Cash		50	Alb. Hiem	2
P M Schneidau	5		B W Hebrard	5
Gab. Villere	5		Félix Lambert	5
Arth. Lambert	5		Henry Denègre	5
Harry Howard	5		Col Huger	5
A Marcedal	5		E Fenner	5
Joseph Lobiano	15		Lucien Lebrun	5
Victor Jaleau	2		Jules Gondain	1
Antoine Copin		25	J B Goubler	1
François Treilo	1	50	Mme E Treilo	1
Chas Montardier	2	50	M Sounier	1
J B Abadie	2	50	Chas Lob Sons	1
H Manuel	10		Cash	1
Jacques Fontan	2		Pierre Mangello	1
A Castel	1		Ch. Adam	5
E Barbier	5		A Lafond	5
Dr E B Souchon	2	50	G A Binnand	5
L Thouret	2	50	G F Binnand	5
C Rouyer	5		T Ploux	1
Cash	1	50	A Cartel	5
A Mallet	5		Kock & Dreyfus	2
A L Apffel	5		E G Mestral	5
B Claud-l	2		Dr Ed Souchon	5
Dr H A Parra	5		Dr Y R LeMonnier	5
H & C	1		Cash	1
Cash	1		Cash	2
Cash	1		Cap Jos Aucoin	2
A Durel	2		F Lemaux	20
E Gérard	2		Cash	1
P Manent	1		Cash	1
Une veuve républicaine	1		F Monetier	1
Ramon Uber	1		F G M	1
H Dudemount	1		Henri Langhetée	1
J G	2		J C T	2
J Carriveau	2		Juge N R Righter	5
Cash	1		E Ferantier	10
Cash		50	A Coutin	5
Cash		50	L A Fournier	5
J Magnier	5		J B Courel	10
A Bellel	5		J Anglade	5
J Bessé	1		Ant Anglade	1
L Aimont	1		J Lafferranderie	2
F Randon	5		Aug Mahon	5
Lazard Goudchaux	5		Brulouit	5
V Marty	2	50	H Chanet	5
F C Philippe	2	50	G K	5
Frantz & Opitz	4		Chas Guerre	5
E Bernaissant	2		C Doubetz	5
F M	5		Eug Jacob	5
Ernest Dueté	5		J M G	5
A Reynier	1		Complant	1
Mathieu Berges	1		George Mallet	1
G Gast	1		L Arland	1
Anthony E Gireaux	1		Brice Sembre	1
Frédéric Sabaqué	1		L Lebeau	1
C E Champon	10		Ch Florie	1
J B Junqua	10		E Gonzales	2
W Henderson	2		P Casteron	2
Fred Bertrand	2		Ant Denneyre	1
H Newbauer	1		M Merck	1
Nick Merx	1		L Palise	1
Eug Freden	1		L Bergerat	1
John Gouyo		50	F Barke	1
Ch Gouyo		50	J M Preux	1
Arth Roux	2		Val Cancelor	1
Marcel Champon	5		A Lafleur	10
H Lombat, de sons	5		F Toujas	5
A Tujague	5		Jean Moyne	5
Eug Erath	1		Un pauvre Lorrain	1
E Pierre Pressard	1		V Demonière	1
Théo Hilbert	1			

23juin— Total........$1630 25

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cockburn & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

$150,000. Nlle Orléans, 13 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'une moitié du billet No 25,131, tirage à numéro simple, Classe "F", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—moitié qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent cinquante Mille Piastres le mardi, 12 juin 1883. La dite moitié de billet ayant coûté la somme de [illegible] Piastres, au bureau de Jos. Demoruelle, No 50 rue Tchoupitoulas, N. O., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation de cette moitié de billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: JAMES DEMORUELLE.
Résidence: Rue Tréme, entre St-Anne et Dumaine.
23 juin—2 fPP

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de G. Rosenthal, Raleigh, N. C., un dixième du billet No 25,131, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883—le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle Orléans, Lne., et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

LOUISIANA NATIONAL BANK, de la Nlle-Orléans,
Par E. B. LHOSTE, Commis au Change et à l'Escompte.
23juin—2f PP

Avis.

$50,000. Nlle-Orléans, 18 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de H. N. Pleasance, Cleveland, Ohio, un dixième du billet No 75 006, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—dixième qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883. Le dit dixième ayant coûté la somme de Une Piastre, le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dixième aux bureaux de la compagnie.

H. BOLLING, Courrier,
State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
23 juin—2fPP

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. H. Hutchinson, 13 Old Slip, New-York, par l'entremise de A. L. Rountree, New-York, un cinquième du billet No 75,006, tirage à numéro simple, classe "F", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,—cinquième qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au Bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,
Southern Texas Wells, Fargo & Co., Etc.
23 juin—2fPP

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Bank of Commerce, de Memphis, Tenn., la moitié du billet No 61,903, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, moitié qui a gagné le troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883—la dite moitié ayant coûté la somme de Cinq Piastres, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du demi billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: L. F. SERVARY,
Résidence: Teneur de livres de la State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
21 juin—2f PP

Perdus, égarés ou volés.

Les bons ci-après décrits, avec les coupons annexés; Douze Bons d'Or (Gold Bonds) de 5 p. c. du chemin de fer Chicago, St Louis et N. Orléans, (C. St L. and N. O. Railroad Company) de Mille Piastres chacun, payables au porteur. Les coupons du 15 juin 1883 ne sont pas encore payés; ils sont numérotés: 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078.

Le public en général est par le présent avis invité à se méfier de la circulation des dits bons et coupons, qui ne seront pas payés sur présentation à leur maturité ou avant par la dite compagnie.

M. S. COSTE,
58 rue Union, 1er District.
23 juin—1f

Grand Festival de Juin,

—DONNÉ PAR—

L'Association de Protection Mutuelle des Jardiniers,

DIMANCHE, 24 JUIN 1883,

AU PARC LOEPER.

Comité d'organisation.

John Farr, président.
M. Yung, Phil. Reuther,
Geo. Gieber, P. Pijas.

BILLET....50 cts.

Les invitations pour dames s'obtiennent de tous les membres de l'Association.

Programme des amusements.

Course à pied pour hommes; Prix $2 50 en or.
Sauts à pieds joints, concours ouvert à tout le monde; Prix une canne.
Course à pied pour dames; Prix une bague en or.
Saut à la corde pour jeunes filles; Prix un joli éventail.
Course à pied pour les membres de l'Association; Prix un monogramme en or.
Recherche de pièces d'argent dans de la farine; concours pour garçons.
Présentation d'une médaille en or au membre qui vendra le plus grand nombre de billets.
Les privilèges de la Buvette et du Restaurant seront exploités par Jacob Baltz.

JOHN FARR, Président du comité d'organisation.
23 juin—2 f.

VOYEZ LES PRIX A
L'Etoile Rouge!
23 juin—1f

AVIS.—A partir de ce jour M. LEON QUEYROUZE est chargé de ma procuration générale.
LAURENT LACASSAGNE.
23 juin—3 f.

A tous ceux que cela CONCERNE.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat,

District supérieur de la Paroisse d'Orléans.

No 24 rue Union.

NLLE-ORLEANS, juin 1883.

Attendu que le Tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1883 a été enregistré au bureau de l'annotateur des hypothèques pour la paroisse d'Orléans, et qu'une copie m'en a été remise;

Moi, JAMES D. HOUSTON, Collecteur de Taxes d'Etat pour le District Supérieur de la Paroisse d'Orléans, agissant conformément aux dispositions de la section 25 de la loi No 77, 1880, donne par les présentes avis que les taxes annoncées dans l'année 1883 sont indiquées dans le Tableau de Taxes enregistré dans mon bureau et au Bureau des Hypothèques de cette paroisse, qu'elles sont dues en ce moment, et qu'à partir du 31 décembre 1883, les contribuables qui ne les auront pas acquittées, deviendront délinquants, et devront payer l'intérêt suivant: Sur toutes propriétés foncières, un pour cent par mois, et sur tous biens meubles, trois pour cent par mois, (sections 40 et 52, loi No 96, 1882), à partir du 1er janvier 1884, jusqu'à ce que les dites propriétés soient vendues conformément à l'article 210 de la Constitution.

La publication de cet avis, une fois par semaine, pendant trois semaines, et l'affichage du même avis à la porte de la salle où siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, constitue, de par la loi, un avertissement plein et complet à chaque contribuable ou à toute autre partie intéressée.

Les contribuables sont conséquemment invités à s'acquitter immédiatement, afin d'éviter l'intérêt et les frais. Ils sont priés, pour faciliter le règlement, d'apporter leurs reçus de taxes de 1882.

JAS. D. HOUSTON,
Collecteur de Taxes du District supérieur.
22juin—1f par sem 3 sem

A tous ceux que cela CONCERNE.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat,

District inférieur de la Paroisse d'Orléans,

Nos 112 et 114 rue Royale.

NLLE-ORLEANS, 21 juin 1883.

Attendu que le Tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1883 a été enregistré au bureau de l'Annotateur des Hypothèques pour la paroisse d'Orléans, et qu'une copie m'en a été remise;

Moi, P. L. BOUNY, Collecteur de Taxes d'Etat pour le District Inférieur de la Paroisse d'Orléans, agissant conformément aux dispositions de la section 25 de la loi No 77, 1880, donne par les présentes avis que les taxes annoncées dans l'année 1883 sont indiquées dans le Tableau de Taxes enregistré dans mon bureau et au Bureau des Hypothèques de cette paroisse, qu'elles sont dues en ce moment, et qu'à partir du 31 décembre 1883, les contribuables qui ne les auront pas acquittées, deviendront délinquants, et devront payer l'intérêt suivant: Sur toutes propriétés foncières, un pour cent par mois, et sur tous biens meubles, trois pour cent par mois, (sections 40 et 52, loi No 96, 1882), à partir du 1er janvier 1884, jusqu'à ce que les dites propriétés soient vendues conformément à l'article 210 de la Constitution.

La publication de cet avis, une fois par semaine, pendant trois semaines, et l'affichage du même avis à la porte de la salle où siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, constitue, de par la loi, un avertissement plein et complet à chaque contribuable ou à toute autre partie intéressée.

Les contribuables sont conséquemment invités à s'acquitter immédiatement, afin d'éviter l'intérêt et les frais. Ils sont priés, pour faciliter le règlement, d'apporter leurs reçus de taxes de 1882.

P. L. BOUNY,
Collecteur de Taxes du District Inférieur.
22 juin—1er juil

Salle de la St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1—St Bernard, Lne., 21 juin 1883.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont par le présent notifiés que la réunion annuelle aura lieu LUNDI, 25 du courant, à 7:30 P. M.

Election des officiers pour l'année suivante.

Par ordre: J. E. AUGUSTIN, Président.
F. D. FROMHERZ, Secrétaire. 22 juin 4f

Avis aux consignataires.—Le vapeur français le "MARSEILLE", commandant Eudelin, venant du Hâvre, d'Anvers et de Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison, au pied de la rue Jackson, Quatrième District, VENDREDI 22 du courant, à une heure de l'après-midi.

Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en Douane et de s'occuper de la réception de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées aux magasins à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera considérée à moins que les dégâts n'aient été constatés sur la Levée avant la livraison de la marchandise.

Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre de ceux qui sera accordé sur le paiement du frêt à ses barques.

FORSTALL, CLAYTON & CIE, Agents,
No 173 rue Commune.
22 juin—3f

La Miners' Mutual Life Insurance and Tontine Association.—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1883.—Les actionnaires de la Corporation sont invités à assister à une réunion générale qui aura lieu SAMEDI, 23 juin 1883, de midi à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de l'Association (ancienne bâtisse de la Banque des Citoyens) dans le but de voter sur certaines additions et modifications à la Charte, recommandées par le conseil de Direction à sa séance du 16 courant.

ESPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire.
18 mai—18 22—17 23 juin

Bureau de la New Orleans Gas Light Company—Nlle Orléans, 19 juin 1883.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable LUNDI, 16 juillet 1883, a été déclaré sur les bénéfices des derniers six mois.

Tout transfert d'actions, du 5 au 16 juillet, se fera sans participation au dividende.

V. VALLOIS, Secrétaire.
20 juin—au 16juil

Bureau de la Importers Bonded Warehouse Co. Coin Peters et Conti—Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.—L'élection de cinq Directeurs qui devront servir à partir du second lundi de juillet 1883, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI, 2 juillet 1883, de midi à 1 heure de l'après-midi.

P. A. CONAND, Secrétaire.
20juin—3f au 2 juillet

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS,

A Ocean Springs, Miss.

JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et son climat vivifiant, sera ouvert pendant toute l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.

F. V. MILLER, Propriétaire.
20 juin—3 mois

ACHETEZ

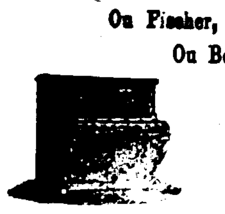
—CHEZ—

GRUNEWALD

UN **PIANO** DE

PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer,
Ou Behr.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

127 rue du Canal et Salle Grunewald.
16, 18, 20, 22 rue Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS.
22juin—

Bureaux de la "Southwestern Brush Electric Light & Power Company of New Orleans," No 28, rue Union.

Avis aux propriétaires de la rue ROYALE,

Entre Canal et Ste-Anne.

Vous êtes invités à vous présenter au magasin de H. DAMIENS, au coin des rues Royale et Toulouse, pour obtenir tous les renseignements nécessaires au sujet de l'éclairage électrique de la rue Royale.

21juin—21 24 28 juillet 1

Quatorzième Festival Annuel du
4 JUILLET

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance des Commis,

AU FORT ESPAGNOL.

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour. Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique; concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 8 heures à 11, le soir.

Grand bal dans la salle des concerts. Entrée, 50 sous pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.

3 juin—1m—dim,mar,mer

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE.

—DE—

D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE.
En papiers de 1/4, boîte à 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.
De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.
Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE.
CHOCOLAT PRÉPARÉ.
Par excellence, pour les Dames, pour les Convalescents, Cacao, etc., etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.
27mai au 4 août

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

A LOUER.

A louer—Un grand terrain, bien situé, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier. Pour les conditions, s'adresser au No. 134 rue du Quartier. 12 juin—1m

A louer.

UN vaste terrain encoignure Claiborne et Dumaine. A louer aussi une grande maison meublée en rue Esplanade, No 122. S'adresser coin Ste. Anne et Robertson, à Mme Vve F. Jouville. 16 juin—1m

A louer

DEUX bonnes chambres meublées, et un salon. S'adresser rue Dumaine, No 163, entre Remparts et St-Claude. 15 juin—15f

A VENDRE.

A vendre—Pour cause de changement d'affaires, la glacière bien connue avec tout ce qui s'y trouve, No 13 rue Madison, près du marché français. S'adresser à G. B. Sbarbero, encoignure Ursulines et North Peters. 20 juin—7f

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83

29mars—3m—Dim.Mar Ven

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

PRENEZ AVIS!

Outre les réductions très grandes que nous avons déjà fait subir aux prix de toutes nos marchandises pour HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS et ENFANTS, telles que: Vêtements, Articles de Toilette, Chapeaux, Malles, Valises, etc., etc., nous offrons maintenant aux "acheteurs au comptant" les escomptes suivants sur tous leurs achats.

De $1 à $20, 5 pour cent d'escompte.
De $20 à $50, 7 pour cent d'escompte.
De $50 à davantage, 10 pour cent d'escompte.

Souvenez-vous de ce que toutes nos marchandises ont été réduites au-dessous du prix de revient des manufactures, et que l'escompte que nous offrons est calculé à amener une vente d'écoulement de tout notre Stock, pour cause de dissolution de société.

C. LAZARD & Cie.,

213, 215 et 217 RUE DÉCATUR,

NOUVELLE-ORLEANS.

26 mai—1 mois.

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles. Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc. etc. etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, de tous formats et qualités.

ENCRES de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes, Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles. Registres fabriqués sur commande. Reliures en tous genres.

ALBUMS en tous genres. Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications, françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture. Abonnement au mois.

Papiers et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements. Décorations de Plafonds, etc. etc. Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

Dr ALCÉE CHASTANT,

RÉSIDENCE,

137 rue St-Philippe, près Remparts.

HEURES DE CONSULTATIONS.
De 8 à 9 A. M.
De 4 à 6 P. M.
5 juin—1m Mar J D

EDGAR DeLERY,

PHARMACIEN,

Baie St. Louis, Miss.

MÉDICAMENTS frais et garantis. Droguerie, Parfumerie, Articles de Fantaisie, Fournitures de Bureaux, Cigares, Tabac, Pipes Chocolat etc.

Les ordonnances de médecins sont préparées avec le plus grand soin. 17 juin—10f

H. DAGORET.

Marchand de Tabacs à fumer, Chiquer, Priser, Tabac en feuille pour fabricants de cigares, Rubans, Pipes, etc.

ENC. ROYALE ET ST-LOUIS,
3juin—1m. N. O.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son.

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
Octobre—1an

GOMBO FEVI

AU NATUREL,

CONSERVÉ EN

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire

UN BON GOMBO.

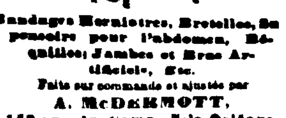
8mai—1mois—mar jeu dim

A. CAPITON,

TAILLEUR-FASHIONABLE,

9....Rue Carondelet, près Canal....9

VÊTEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au-dessous de ce prix. 16 av—SuDiMaJ



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

152 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque marchandise est garantie de donner satisfaction sous tous les rapports.

25 avril—1 an

Fort Espagnol.

POUR LA SAISON DE 1883

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

Mlle ALICE OATES

Et son excellente Troupe,

TOUS LES SOIRS DANS

LA MASCOTTE

qui sera suivie d'autres opéras favoris. Chaque représentation sera précédée et suivie d'un GRAND CONCERT par l'Orchestre complet du Prof. Borchert.

Dîner à Table d'Hôte, tous les jours, avec tous les mets délicats de la saison, à $1.

Déjeuner, le dimanche, de 9 heures à midi, à $1.

Les convois partiront de la ville toutes les heures de 6 heures a. m. à 10 heures a. m. et ensuite, toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures p. m.; puis toutes les QUINZE MINUTES les trains feront au lac sans s'arrêter.

A la demande générale des membres habitués du Fort Espagnol, à l'avenir le rideau se lèvera et la représentation commencera à l'arrivée du train de 7 heures.

16 juin

WEST-END

SAISON DE 1883,

Commençant---Mai, 1883.

Concerts du soir, par la

Musique de West End,

Sous la direction de l'éminent artiste louisianais,

Prof. G. D'AQUIN.

Engagement spécial du célèbre Cornettiste,

Signor A. LIBERATI,

Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End. Heures de départ

Les trains du City Railroad partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	LE WEST-END.
7........a. m.	8........a. m.
8........a. m.	9........a. m.
9........a. m.	10........a. m.
10........a. m.	11........a. m.
11........a. m.	12........a. m.
12........	1........p. m.
1........p. m.	2........p. m.
2........p. m.	3.15........p. m.
3........p. m.	3.45........p. m.

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à

10........p. m. et 11........p. m.

LES DIMANCHES.

Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi, puis, tous les quarts d'heure, jusqu'à dix heures un quart du soir.

On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Billets de famille et commutation réduits à prix réduits.

6 mai— F. WINTZ, Surintendant.

VENTE D'ECOULEMENT

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 18 du courant, le reste de son fonds de

Marchandises de Printemps et d'Eté

à des prix très réduits. Des emplettes exceptionnelles se feront à cette vente.

Soieries et Foulards,
Organdies et Linons,
Mousselines blanches, etc.
17 juin—

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire.

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes: il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal n'étant ici ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—3m—dm J D PP

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vente fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits 'Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENETRES.

RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

21avril—dim,mer,ven

C. F. CARUTHERS & Cie

No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—6m

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.

25 mars—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 JUIN.—CLASSE No 146

Tirage de 4 heures P. M.

28 33 25 75 63 74 18 58 31 53 27

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 22 juin 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. [illegible]
J. A. A. [illegible]

Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.